

L'hors-présence

ou Chimères du pays de Morsan

Dans un village déserté, Laure, condamnée par la maladie, rentre chez elle pour mourir. Ses deux frères et sa sœur la rejoignent pour l’accompagner dans sa fin de vie. La fratrie tente de s’organiser, de mettre en place des protocoles à défaut de nommer l’innommable. Mais, dans la maison d’en face, quelqu’un semble les épier.

L'hors-présence est une pièce sur le regard que l’on pose sur ceux qui meurent. Qui a le droit de regarder, à quelle distance et comment ? Comment regarder sans juger ? Et si ce que l’on nomme « fin de vie » était en réalité le début de la mort — alors quand commencerait-elle exactement ? Et lorsqu’on regarde un proche mourir, que voit-on ? Sa disparition, la nôtre, ou celle de l’humanité ?

Texte et mise en scène

TIPHAINE RAFFIER

Artiste associée au Théâtre Nanterre-Amandiers

Tiphaine Raffier débute sa carrière comme comédienne auprès de Bruno Buffoli, Laurent Hatat, Gilles Defacque, Julien Gosselin, Frank Castorf et Jacques Vincey. En 2012, elle écrit et met en scène sa première pièce, *La Chanson*, adaptée en moyen-métrage et présentée à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2018. S’ensuivent cinq créations dont *Dans le nom*, *France-fantôme*, *La réponse des Hommes*, *Némésis*. Cette année, elle a ouvert le Festival d’Avignon avec *L'hors-présence ou Chimères du pays de Morsan*.

Au Théâtre des Amandiers, où elle a présenté *La réponse des Hommes* (2022) et *France-fantôme* (2023), Tiphaine Raffier poursuit avec Christophe Rauck un compagnonnage artistique né au Théâtre du Nord à Lille.

Les textes de ses trois premières pièces sont édités aux éditions La Fontaine, le texte de *La réponse des Hommes* est édité à l’Avant-scène théâtre. **Celui de *L'hors-présence*, qui vient d’être publié chez Actes Sud-Papiers (octobre 2026), est en vente à la sortie de la représentation.**

Texte et mise en scène Tiphaine Raffier

Avec Emma Bolcato, Teddy Chawa, Thomas Gonzalez, Paula Luna, Édith Mérieau,

Catherine Mestoussis, Thierry Paret, Adrien Rouyard

Avec la participation vidéo de Hélène Rimbault et Patrick Harivel

Dramaturgie Lucas Samain

Assistanat à la mise en scène Mathilde Saillant

Scénographie Hélène Jourdan

Lumière Kelig Le Bars

Vidéo Vincent Pinckaers

Son Hugo Hamman

Musique Sylvain Jacques

Costumes Caroline Tavernier assistée de Paloma Donnini

Maquillage et perruques Judith Scotto

Régie générale Olivier Floury

Régie plateau Nicolas Bignan et Pierre Frenkel

Régie vidéo Nicolas Morgan

Cadreur Raphaël Oriol

Régie son Hugo Hamman

Régie lumière Christophe Fougou

Régie maquillage et perruques Emmanuelle Flisseau ou Florence Louné

Construction et ingénierie décor Atelier du Nouveau Théâtre Besançon CDN

Production, administration, diffusion et communication Juliette Chambaud,

Charlotte Pesle Beal, Elisa Seigneur-Guerrini, Max Beucher

Le spectacle fait partie du dispositif PROSPERO NEW Platform, cofinancé par le programme Creative Europe de l’Union européenne.

Extraits de *Der Zauberberg - La Montagne magique* de Thomas Mann

Traduction française de Claire de Oliveira

Édition originale utilisée pour la présente traduction : S. Fischer Verlag GmbH, Frankfurt am Main, 2002.

© S. Fischer Verlag GmbH, Frankfurt am Main, 1924, 2002.

© Librairie Arthème Fayard, 1931 pour la traduction française, 2016 pour la présente retraduction, les notes et la postface.

Production La femme coupée en deux

Co-production Le Quai - CDN Angers, Nanterre-Amandiers - Centre dramatique national, Théâtre National Populaire de Villeurbanne - Lyon, La Comédie de Saint-Etienne - CDN, Nouveau Théâtre Besançon CDN, La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, Théâtre National de Bretagne - Rennes, Théâtre du Nord - CDN Lille -Tourcoing, La Criée Théâtre National de Marseille, Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie, Festival d’Avignon, Le Parvis Scène Nationale Tarbes Pyrénées, Scène nationale du Sud-Aquitain, Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux, Théâtre National de Strasbourg, Maison de la Culture d’Amiens - Pôle International de Production et de Diffusion, La Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France

Avec le soutien de la Fondation d’entreprise Hermès et du Fonds SACD / Ministère de la culture Grandes Formes Théâtre

Avec l’aide du Ministère de la culture

Remerciements Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines, pour son accueil à la première lecture, Pierre Lesquelen, Lukas Dana, Elsa Provansal, Jules Guittier, Ayla Derris, Andrea Portante, Carmen Bertin, Charlotte Cleret et les participants de l’AFR 109 au Quai à Angers et de la masterclass Transmission au TNB, pour leur précieuse pierre à l’édifice.

Spectacle créé au Festival d’Avignon 2026.

La compagnie La femme coupée en deux est aujourd’hui associée au TNP (depuis 2020), au Théâtre Nanterre-Amandiers (depuis 2021), au Quai - CDN d’Angers (depuis 2023), au Nouveau Théâtre Besançon CDN (depuis 2025), à la Maison de la culture d’Amiens (constellation MCA 2026-2030) et à Équinoxe – scène nationale de Châteauroux (depuis 2026). La compagnie La femme coupée en deux bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, au titre de l’aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Hauts-de-France.

ENTRETIEN

Quel a été votre cheminement pour aboutir à votre nouvelle création, *L'hors-présence ou Chimères du Pays de Morsan* ?

Tiphaine Raffier : Dans la quasi-totalité de mes pièces se tient une expérience personnelle qui a besoin d’être transformée par l’art. C’est en étant aidante, et en étant face au vertige de cette expérience, que j’ai eu besoin de passer par la littérature et le théâtre pour creuser les questions que la vie me posait. C’est toujours le même mouvement : partir de quelque chose qu’on ne comprend pas, qu’on n’arrive pas à conceptualiser, et aller vers la fiction. C’est un travail d’imagination. Le terme de présence ouvre énormément de champs dans l’écriture de la pièce. Comment accompagner quelqu’un qui est en train de mourir ? Comment la relation vient être totalement redéfinie par l’état limite de ce moment ? Faut-il verbaliser, dans un rapport de franchise, d’honnêteté, ou au contraire se situer du côté de la pudeur et de l’humour ? Le récit met en scène Laure, condamnée par une maladie, revenue chez elle pour mourir. Elle n’est pas le personnage principal, ce sont celles et ceux qui l’accompagnent qui ont guidé mon écriture. La ligne directrice de ma mise en scène, c’est d’abord une idée formelle sur la question du regard. La pièce s’appuie notamment sur une relecture du mythe d’Argos, ce géant qui a une centaine de paires d’yeux et qui ne dort jamais. Tout tourne autour de cette idée du regard et le dispositif scénique est pensé en ce sens.

Vous interrogez les regards que notre société occidentale porte sur la mort ?

T.R. : Ce qui m’intéresse, c’est comment chacun des personnages regarde Laure. Et comment chacun se positionne face au glissement progressif de son état. Au fil de la pièce, Laure n’est plus tout à fait la même personne d’une scène à l’autre. Alors chacun a une manière différente de faire face à cette métamorphose ou « chimérisation ». Le début de la mort force à réinterroger, et ce jour après jour, notre rapport aux croyances, aux peurs, aux liens entretenus avec la vulnérabilité et la perte. Les travaux fondateurs de Robert William Higgins – psychanalyste, consultant et enseignant en soins palliatifs – m’ont beaucoup inspirée. Il a théorisé ce qu’il appelle « l’invention du mourant » : le processus par lequel nos sociétés ultramodernes fabriquent une catégorie à part pour celui qui tarde à finir de mourir. Le nommer, c’est déjà le mettre à l’écart, l’exclure du monde des vivants avant même qu’il ne soit mort. Dans l’histoire que je raconte, certains retiennent Laure du côté des vivants, quand d’autres aimeraient l’aider à mourir plus vite. C’est dans cet écart, dans cette impossibilité à s’accorder sur l’endroit où Laure se trouve réellement, que se joue quelque chose d’essentiel. Pour Higgins, ce mouvement d’exclusion du mourant n’est pas de la malveillance. C’est systémique. Le produit d’une société qui a appris à gérer la mort plutôt qu’à l’habiter.

En quoi vos personnages sont-ils des chimères ?

T.R. : La « chimère » c’est cet animal mythologique qui a à la fois une tête de lion, un corps de chèvre et de serpent. C’est une agrégation de choses extrêmement différentes en un seul être. J’en fais là une incarnation de la manière dont on peut vivre avec nos contradictions. Mais « chimère » porte aussi un autre sens, celui de nos illusions, de nos croyances, de ce qui nous porte mais n’existe peut-être pas. Dans la pièce, tous les personnages sont chimériques puisqu’ils sont à la fois une chose et son contraire et que plus ils sont confrontés à la mort, plus leurs certitudes vacillent. Laure, comme tous les mourants, est elle-même une chimère : pas tout à fait vivante mais pas encore morte.

Abordez-vous le sujet de la fin de vie aussi d’un point de vue éthique, juridique ?

T.R. : Les débats sur la loi de la fin de vie m’ont accompagnée pendant toute l’écriture du texte. La polarisation de la société autour de ce sujet, les différents points de vue et leurs évolutions, la difficulté d’analyser cela sous le seul prisme du conservatisme ou du progressisme : toute cette complexité m’a énormément portée et j’espère qu’on la retrouvera dans ma pièce.

Ces questions-réponses sont issues d’entretiens menés par La Terrasse (le 31 mai 2026 - N° 345- propos recueillis par Agnès Santi) et le Festival d’Avignon (propos recueillis par Vanessa Asse).

ACCESSIBILITÉ

Samedi 10 octobre - Représentation proposée en audiodescription **AD**

AUTOUR DU SPECTACLE

- Samedi 26 septembre** - À l’issue de la représentation, rencontre entre la metteuse en scène Tiphaine Raffier et la psychanalyste Virginia Rajkumar, animée par Eva Carrère-Naranjo. En partenariat avec L’Envers de Paris et l’ACF Île-de-France.
- Jeudi 1^{er} octobre** - Rencontre avec l’équipe artistique à l’issue de la représentation.



L' hors-présence

ou
Chimères du pays de Morsan

Texte et mise en scène
Tiphaine Raffier

THÉÂTRE
AMANDIERS
NANTERRE

23 SEPTEMBRE - 10 OCTOBRE 2026

